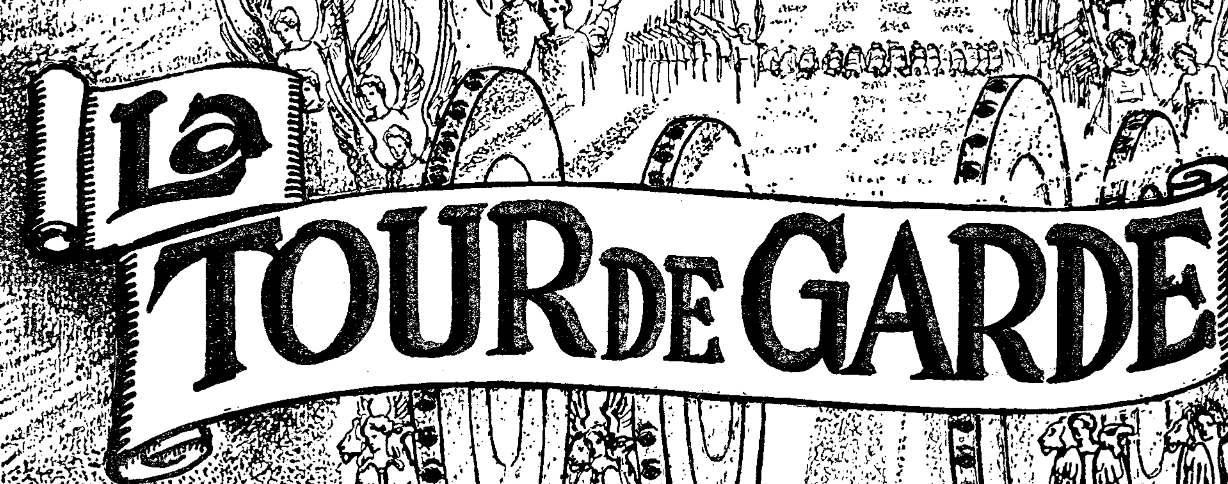


Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

45e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Avril 1947 — № 7

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

« *Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.* » — *Esaïe 54: 13, Darby.*

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » du 1er avril 1947
« Ne craignons pas la conspiration mondiale »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année — 1er Avril 1947 — № 7

AVERTISSEMENT

« N'appelez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. » — Es. 8: 12, version de Segond.

JÉHOVAH met en garde contre la conspiration mondiale toutes les personnes qui cherchent le bonheur et la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Celles qui le craignent tiendront compte de son avertissement, et demeureront inébranlables en ces jours sombres où nous voyons le vieux monde corrompu et aigri courir à l'abîme. Tous les peuples, et en particulier leurs dirigeants, sont terrorisés par la crainte de l'avenir. Egarés par la peur, les hommes en arrivent à précipiter leur propre ruine en prenant part à cette conjuration. Un avertissement émanant de Jéhovah doit parvenir à tous les peuples car cette conspiration est tramée contre le bonheur éternel de l'humanité. Elle est d'ailleurs condamnée, car la prophétie — éternellement véridique —, qui a prédit sa formation, a aussi annoncé sa destruction totale avec tous ceux qui y participent.

2 La conjuration dirigée contre Dieu ne prévaudra point. Son échec lamentable sera pour les peuples un désastre tel que le vieux monde ne s'en relèvera jamais. Toute personne qui désire échapper à cette calamité inéluctable ne doit pas céder à la crainte, ni se laisser tromper par l'attrait de ce complot inspiré par la sagesse mondaine. Une foi inébranlable en Jéhovah et en sa parole doit maintenant nous guider. C'est là l'unique force dont nous puissions disposer pour résister à cette conspiration, dont la destruction aura lieu lors de la guerre universelle d'Armaguédon.

3 Nous avons aujourd'hui à faire face à une situation et à des influences qui furent préfigurées à une échelle réduite huit siècles avant notre ère, au temps du royaume de Juda et de son nouveau roi Achaz. Un rapport de ces choses a été écrit pour l'instruction de ceux qui vivent maintenant les plus mauvais jours de l'histoire. Grâce au Tout-Puissant qui a prévu l'avenir et qui peut infailliblement éclairer ces textes sacrés, nous voyons nettement aujourd'hui les adversaires en présence, ainsi que l'unique moyen d'assurer notre sécurité afin de survivre et entrer dans le Monde Nouveau de la justice. L'avertissement spécial ainsi que le témoignage servant de guide nous sont donnés par le prophète Esaïe, qui fut contemporain d'Achaz, roi de Juda.

4 La parole d'Esaïe est maintenant pour nous infiniment plus importante que tous les discours des hommes d'Etat et conducteurs religieux, parce que ce prophète parla avec sincérité et franchise sous l'influence de l'esprit ou force invisible de Dieu. En ce temps-là, le monde « civilisé », et spécialement le royaume de Juda, étaient menacés par une puissance mondiale ambitieuse et sans scrupule qui voulait dominer la terre, et aussi par une conjuration internationale. De nos jours, nous sommes menacés par un système mondial qui cherche à assujettir l'humanité. Les forces qui poussent tous les hommes à entrer dans la conjuration dirigée contre le véritable Royaume de Dieu, augmentent sans cesse. La pression d'événements de même nature que nous subissons est beaucoup plus impérieuse que celle qui poussa Esaïe à avertir les Israélites, et nous ferions bien de considérer les paroles du prophète dans leur cadre historique. C'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à examiner soigneusement l'article suivant.

Ne craignons pas la conspiration mondiale

CE N'EST pas une ligne de conduite sage et recommandable que celle qui consiste à faire comme tout le monde en se laissant embrigader dans les puissants mouvements des masses de l'époque actuelle. Même dans une démocratie sagement gouvernée, la majorité des humains a toujours été et reste mauvaise. Au temps du prophète Noé, avant le déluge, tous les hommes, moins huit personnes, étaient méchants. Seuls le patriarche et sa famille étaient justes, non pas grâce à leur propre sagesse, mais parce qu'ils marchaient avec Dieu qui est toujours droit. Par Esaïe, Jéhovah envoie à la chrétienté religieuse un message lui annonçant la venue de flots

1 Quels illustration et avertissement avons-nous pour démontrer que ce n'est pas une ligne de conduite sûre que celle qui consiste à marcher avec tout le monde dans un mouvement de masse?

dévastateurs différents de ceux du déluge. Le prophète dit: « [Jéhovah] me parla encore en ces termes: « Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement, et qu'il se réjouit au sujet de Rasin et du fils de Romélie [ou: Remalya], à cause de cela, voici que le Seigneur va faire venir sur eux les eaux du fleuve, fortes et profondes, le roi d'Assyrie et toute sa puissance. Il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et se répandra par-dessus toutes ses rives; il pénétrera en Juda, il débordera, il inondera, il montera jusqu'au cou; et le déploiement de ses ailes couvrira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. » — Es. 8: 5-8, *version de Crampon*, 1938.

2 Afin de trouver aujourd'hui un parallèle à la conduite du peuple qui jadis trouva son plaisir en Rasin et dans le fils de Remalya et rejeta les eaux de Siloé, nous devons nous renseigner sur l'ancien état de choses dont fit mention Esaïe. Les eaux de Siloé formaient un ruisseau venant d'une source (connue aujourd'hui sous le nom de « Source de la Vierge » et) située juste à l'extérieur du mur d'enceinte à l'est de Jérusalem. Il apparaît que, sous le roi Achaz, certaines dispositions permettaient de conduire les eaux de cette source jusqu'à un étang situé à l'intérieur de Jérusalem, et elles alimentaient en partie la capitale du royaume de Juda. Le verset 5 du psaume 46 semble se rapporter à cette rivière: « Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut. » C'est ainsi que les eaux de Siloé sont associées à la cité dans laquelle régnait le roi davidique, l'oint de Jéhovah. En ce temps-là, Achaz, douzième descendant de David, s'assit sur le trône de son ancêtre, bien qu'il fût infidèle à Dieu. Cette grâce s'étendit jusqu'à lui à cause du pacte solennel que Jéhovah avait conclu avec le roi David dont il avait éprouvé la foi et l'intégrité.

3 Eu égard à cette alliance pour le Royaume, Dieu avait dit à David: « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » (II Sam. 7: 16) Par la suite, il ajouta: « Je lui conserverai ma bonté à jamais, et mon alliance lui sera fidèle. Je ferai durer sa postérité à jamais, et son trône autant que les jours des cieux. Si ses fils [comme le roi Achaz] abandonnent ma loi, et ne marchent pas selon mes préceptes; s'ils violent mes prescriptions, et n'observent pas mes commandements; je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités; mais je ne lui retirerai pas ma bonté, et je ne ferai pas mentir ma fidélité. « Je ne violerai pas mon alliance, et je ne changerai pas la paroie sortie de mes lèvres. » (Ps. 89: 29-35, *Crampon,* 1938) Cette alliance conclue avec la maison de David se réalisa définitivement en la personne du Messie ou Christ, le plus grand Fils de David, lui qui devint l'Héritier définitif de cette alliance pour le Royaume éternel, sans égard à l'imperfection et aux graves fautes commises par les rois descendants de David, qui régnèrent sur l'ancienne Jérusalem. Les « eaux de Siloé » représentent donc les eaux de la vérité relatives à l'alliance divine régissant le Royaume messianique, et la divine promesse selon laquelle le Messie, le grand Prince du Royaume de Dieu, serait de la dynastie du fidèle David, et non d'une autre lignée quelconque.

4 Au temps d'Achaz, les eaux de Siloé coulaient « doucement », c'est-à-dire comme un petit ruisseau tranquille. En disant que « ce peuple » les méprisait, Dieu entendait par là qu'il rejetait l'alliance pour le Royaume conclue avec la maison de David, parce qu'au temps d'Achaz, cette alliance paraissait aléatoire, sans force, et offrant peu de chances de réalisation. Le royaume de Juda était alors petit et de chétive apparence. Il semblait facile aux puissances ennemies de l'écraser. C'est pourquoi, à la place de la maison de David et de la promesse d'un Messie, « ce peuple » préférait un gouvernement humain qui ne lui offrait ni Messie ni rien d'autre.

5 Qui était « ce peuple » qui tournait le dos à l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah? C'était un peuple composé des frères selon la chair des habitants du royaume de Juda. Mais ces frères — les dix tribus — se séparant des deux tribus de Juda, formèrent, de leur propre autorité, un royaume dissident. Ce fut après la mort du roi Salomon (fils de David) que ces dix tribus se détachèrent pour former un royaume qu'elles placèrent sous l'autorité d'un roi n'appartenant pas à la lignée de David, et qui prit le nom de « royaume d'Israël » et fut distinct du « royaume de Juda ». Pendant les quatre premières années du règne d'Achaz sur Juda, le roi des dix tribus d'Israël s'appelait Féqah et était fils de Remalya. (II Rois 15: 25-27) Les dix tribus d'Israël, gouvernées par Féqah, auraient pu fraterniser avec le petit royaume de Juda régi par Achaz, mais elles ne le firent pas. Elles n'eurent aucun égard à l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah avec la maison de David. Le royaume d'Israël avait officiellement cessé d'adorer Jéhovah pour instaurer une religion d'Etat consistant à se prosterner devant des veaux d'or, des Baals et d'autres divinités païennes. — I Rois 12: 26-33; 16: 27-32.

6 La Syrie se trouvait au nord-est d'Israël. Les Syriens étaient des parents éloignés des douze tribus d'Israël et méprisaient l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah avec la maison de David à Jérusalem. Quand Achaz commença à régner, le souverain de Syrie était Rasin. Pourquoi les Israélites dissidents trouvaient-ils plaisir en ce Rasin autant qu'en leur propre roi Féqah, fils de Remalya? Parce que Rasin éprouvait de l'aversion pour Juda dont le roi était lié à Jéhovah par l'alliance pour le Royaume. Au temps de Yotam (père d'Achaz), les royaumes d'Israël et de Syrie s'allièrent et attaquèrent Juda et son roi descendant de David. La Bible dit: « Dans ce temps-là, [Jéhovah] commença à envoyer contre Juda Rasin, roi de Syrie, et Phacée [ou: Féqah], fils de Romélie [ou: Remalya]. Joatham [ou: Yotam] se coucha avec ses pères dans la cité de David. Achaz, son fils, régna à sa place. » — II Rois 15: 37, 38, *Crampon.*

7 Au temps d'Achaz, les deux souverains: Rasin (de Syrie) et Féqah (fils de Remalya, roi d'Israël), s'unirent donc pour assaillir Juda. Les Ecritures parlent de l'infidélité d'Achaz envers Jéhovah et

2 Avec quoi les « eaux de Siloé » étaient-elles en relation?
3 Que représentent, en conséquence, ces eaux de Siloé?
4 Comment ces eaux coulaient-elles « doucement »? Et pourquoi « ce peuple » les rejetait-il?
5 Qui était « ce peuple »? Comment ne montra-t-il aucun égard envers l'alliance du Royaume?
6 Pourquoi ce peuple se complaisait-il en Rasin et en Féqah, fils de Remalya?
7 Comment Jéhovah montra-t-il son courroux à Achaz, roi de Juda?

disent: « Alors Retsin, roi de Syrie, et Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'attaquer. Ils assiégèrent Achaz; mais ils ne purent pas le vaincre. » (II Rois 16: 5) A propos de la colère divine contre Achaz à ce moment-là, on peut lire: « L'Eternel, son Dieu, le livra entre les mains du roi de Syrie; et les Syriens le battirent et lui firent un grand nombre de prisonniers, qu'ils emmenèrent à Damas. Il fut aussi livré entre les mains du roi d'Israël, qui lui fit éprouver une grande défaite. Pékach, fils de Remalia, tua dans un seul jour en Juda cent vingt mille hommes, tous vaillants, parce qu'ils avaient abandonné l'Eternel, le Dieu de leurs pères. ... Les enfants d'Israël firent parmi leurs frères deux cent mille prisonniers, femmes, fils et filles, et ils leur prirent beaucoup de butin, qu'ils emmenèrent à Samarie [capitale du royaume d'Israël]. » (II Chron. 28: 5–8) L'alliance divine pour le Royaume semblait en péril.

Le parallèle moderne

[8] Telle fut autrefois l'ombre des choses qui doivent se réaliser maintenant. Nous devons donc examiner le parallèle actuel qui est la chrétienté entière. N'oublions pas que l'alliance de Jéhovah pour le Royaume n'a jamais été annulée. Elle est toujours valable, aujourd'hui en l'année 1947, car Jésus-Christ, le « Fils de David », pour qui cette alliance fut établie avec son ancêtre, en est devenu l'Héritier pour toujours. On sait qu'il descend de David selon la chair, car, en prédisant sa naissance, l'ange de Dieu dit à Marie: « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1: 30–33) C'est pourquoi, à sa majorité, Jésus, oint de l'esprit de Dieu, alla dire aux Juifs: « Le royaume des cieux est proche. » De peur que ce Jésus ne s'avérât le véritable héritier de l'alliance de Jéhovah, le diable, l'adversaire irréductible du Royaume de Dieu, le fit mettre à mort par ceux-là mêmes qui se disaient les « enfants du royaume ». — Mat. 8: 12; 21: 43.

[9] Lorsque le Tout-Puissant ressuscita Jésus, il lui confirma l'alliance que, dans sa miséricorde, il avait conclue avec David, ce que l'apôtre Paul confirma aux Juifs en ces termes: « Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant: Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. » — Actes 13: 22, 23, 32–34; Es. 55: 3.

[10] Après son ascension au ciel à la droite du Père, ce Fils de David ressuscité n'exerça pas immédiatement le pouvoir du Royaume sur tous ses ennemis, et en faveur de ses amis et disciples. Il attendit la fin du « temps des Gentils », jusqu'à ce que tous ses ennemis fussent renversés et devenus son marchepied. (Héb. 10: 12, 13) C'est alors qu'il commença à remplir ses devoirs d'Héritier et de Roi, selon l'alliance divine pour le Royaume. Les nombreux événements survenus depuis 1914 conformément à la prophétie biblique, et relatés sans cesse dans les publications de la Tour de Garde, prouvent que les « temps des Gentils » prirent fin en cette année, quand commença la première guerre mondiale. L'Héritier éternel de l'alliance pour le Royaume fut en ce temps-là revêtu par Dieu de sa puissance et de son autorité, afin de pouvoir agir. Il n'attendit pas davantage, et depuis 1914, cette alliance s'exerce activement pour la justification du nom et de la souveraineté universelle de Jéhovah.

[11] Esaïe fut un fidèle témoin du Très-Haut. De même, les témoins de Jéhovah actuels confirment avec Christ Jésus l'alliance pour le Royaume. Ils proclament à toutes les nations qu'elle seule accorde le droit au Gouvernement de l'éternel Monde Nouveau de la justice. Les 2520 ans de domination des nations ou Gentils prirent fin en 1914, et depuis, aucun des gouvernants de la terre n'a hérité le droit à la souveraineté par ladite alliance, car Christ Jésus seul possède ce droit. En conséquence, les témoins de Jéhovah déclarent qu'il est actuellement urgent, tant pour les conducteurs politiques et religieux que pour le commun peuple, de reconnaître Christ Jésus comme le juste Héritier et Roi du Monde Nouveau de la justice. Le nombre de ces témoins est si petit, et aux yeux de la chrétienté ils sont de si peu d'importance, que leur proclamation du Royaume et de son Roi oint, ressemble au ruissellement des eaux tranquilles de Siloé. Mais cependant, les vérités divines ainsi proclamées étanchent la soif spirituelle et rafraîchissent tous ceux qui se soumettent à Sion, la Jérusalem céleste, qui est l'organisation capitale où Jéhovah exerce sa souveraineté universelle.

[12] Les témoins de Jéhovah, consacrés à Dieu et suivant les traces de son Roi régnant, sont ainsi les frères de Christ. Tous les religionistes de la chrétienté, et notamment les clergés catholique et protestant, prétendent être unis à Christ par des liens fraternels et se disent des Israélites spirituels. Mais le peuple de la chrétienté vient-il joyeusement aux eaux spirituelles de Siloé afin de boire les vérités du Royaume et prendre plaisir à la réalisation de l'alliance? Obéit-il à l'invitation divine suivante faite par ses témoins: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! »? — Rom. 15: 10.

[13] Non! il ne fait rien de tout cela. Nous le voyons d'après la manière dont il a traité le petit nombre des témoins de Jéhovah et leur message depuis 1914. Tous les peuples ont rejeté catégoriquement le Royaume. Ils se sont opposés à l'activité éducatrice entreprise par ces témoins et les ont persécutés. Ce faisant, malgré toutes leurs dénégations, ils montrent qu'ils préfèrent Rasin et le fils de Remalya. Ce qui revient à dire qu'ils approuvent la conjuration tramée

---

8 Qui devint l'Héritier de l'alliance du Royaume, et que prêcha-t-il en conséquence?
9 Quand et comment cette alliance du Royaume fut-elle confirmée à Jesus?
10 Depuis quand cette alliance du Royaume est-elle entrée dans sa phase active de réalisation?
11 Qu'est-ce qui, actuellement, est comparable au ruissellement tranquille des eaux de Siloé?
12 Qui sont, actuellement, les frères de Christ? et quels sont ceux qui prétendent l'être?
13 Qu'est-ce qui prouve que ceux qui se prétendent — mais faussement — être les frères de Christ, refusent de boire aux eaux spirituelles de Siloé et se réjouissent plutôt en Rasin et en Féqah, fils de Remalya?

par les gouvernants contre l'alliance pour le Royaume conclue avec Christ Jésus. Ils se réjouissent en ces chefs qui, comme Rasin et Féqah, n'adorent pas Jéhovah comme Dieu, et ne sont pas dans cette alliance. Ils se liguent au contraire contre sa réalisation en combattant le petit troupeau des témoins soumis à l'Héritier de ce pacte. Le commun peuple aide effectivement ou moralement les religieux à étouffer le message de ces témoins, à les supprimer, les emprisonner ou les enfermer dans des prisons, des camps de concentration, à les boycotter et à obtenir des lois qui les empêchent d'adorer le vrai Dieu. Un rapport accablant de tous les crimes commis par ces persécuteurs depuis 1914 les condamne sans appel. — Voir dans la brochure « Nations, réjouissez-vous! » les pp. 33 à 62.

[14] La joie de « ce peuple » de la chrétienté actuelle basée sur le mal ne restera pas impunie par le grand Auteur de l'alliance pour le Royaume. Nous devons choisir le Royaume et nous réjouir en lui, ou périr. C'est parce que les membres de ce prétendu peuple de Dieu ne se réjouissent pas à cause de son Royaume et de son message illustré par les eaux tranquilles de Siloé, que Dieu fera fondre sur eux les armées destructrices de l'organisation mondiale de Satan (armées préfigurées par « le roi d'Assyrie et toute sa puissance », selon la version de *Crampon*), organisation composée d'éléments variés. Le Dieu omnipotent manœuvrera ces armées de telle sorte qu'elles se détruiront mutuellement, en commençant par la lutte des éléments politiques et commerciaux contre la religion. L'Assyrie, du temps d'Achaz, de Féqah et de Rasin, était un empire en plein essor qui symbolisait le monde diabolique, son puissant roi représentait Satan. Cet empire s'étendait alors le long de l'Euphrate, fleuve large et boueux de 2850 km. de long qui déborde chaque année. Les agressives armées assyriennes, animées d'un esprit totalitaire, sont donc bien comparables au flot de l'Euphrate lorsqu'elles envahissent un pays: « à cause de cela, voici que le Seigneur va faire venir sur eux [ce peuple] les eaux du fleuve [l'Euphrate], fortes et profondes [et non des eaux paisibles pareilles au ruissellement tranquille de celles de Siloé]. Il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et se répandra par-dessus toutes ses rives; il pénétrera en Juda, il débordera, il inondera, il montera jusqu'au cou; et le déploiement [des ailes du Seigneur] [couvrira] toute l'étendue de ton pays, car Dieu est avec nous. » — Es. 8: 7, 8, *version anglaise de Moffatt.*

[15] Que la chrétienté ne pense pas qu'elle pourra échapper au puissant flot destructeur que sera la bataille d'Armaguédon! Elle n'y échappera pas plus que les royaumes d'Israël et de Syrie n'échappèrent aux potentats assyriens Salmanasar et Sargon. La certitude de son engloutissement est renforcée par Jéhovah lui-même qui a prédit à plusieurs reprises sa destruction, dont il a révélé au prophète les signes avant-coureurs.

[16] Voici ce que nous apprend Esaïe: « Et [Jéhovah] me dit: Prends une grande tablette, et écris-y en caractères lisibles à tous: Hâtez le pillage! Butinez vite! » Et je pris avec moi des témoins dignes de foi, le prêtre Urie et Zacharie, fils de Jébarachie. Et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils. Et [Jéhovah] me dit: « Appelle-le Maher-Schalal-Chasch-Baz. Car avant que l'enfant sache crier: Mon père, ma mère! on portera les richesses de Damas [capitale du royaume de Syrie] et les dépouilles de Samarie [capitale du royaume d'Israël] devant le roi d'Assyrie. » (Es. 8: 1–4, *Crampon,* 1938) Nous ignorons où le prophète mit la tablette après l'avoir écrite, mais cela se fit pardevant témoins. Ce message divin gravé fut montré à deux éminents serviteurs officiels du roi Achaz, c'est-à-dire au grand-prêtre et à un autre homme bien connu alors, qui purent communiquer au roi le court mais significatif jugement divin contre les deux royaumes (Syrie et Israël) qui attaquaient Juda.

[17] Non seulement le message fut gravé sur une tablette, mais encore il servit de nom au second fils d'Esaïe. Si le message divin ne se réalisait pas, alors le fils d'Esaïe serait la cible de continuels sarcasmes, et Esaïe, son père, serait couvert de honte et considéré comme un faux prophète. Mais Jéhovah ne permit pas cela.

[18] Le nom « Maher-Schalal-Chasch-Baz » signifie « qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin », et c'est contre la Syrie et Israël qu'était dirigée cette menace. Le message contenu dans ce nom fut donné pour affermir la foi en Jéhovah et certifier que Dieu délivrerait son peuple de ses ennemis. Les Israélites entendirent le message prononcé contre eux et durent s'en moquer comme d'une prédiction annonçant de trop grandes choses, irréalisables par conséquent pendant leur existence! Quant au peuple de Juda, ledit message devait l'empêcher d'agir précipitamment et mal dans le sens d'un compromis avec les puissances de ce monde. A condition de s'attendre au Seigneur Dieu, les deux rois agresseurs seraient éliminés. Avant que le fils nouveau-né d'Esaïe sache dire: « Mon père, ma mère! » les rois Rasin et Féqah (fils de Remalya) seraient défaits par le roi d'Assyrie. Ces événements devaient donc survenir avant que trois années ne fussent écoulées. Les choses se passèrent ainsi, car pendant la quatrième année du roi Achaz, les deux rois ennemis furent tués et leurs pays pillés par le puissant Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie. (II Rois 15: 27–30 ; 16: 9 ; I Chron. 5: 26) Esaïe fut reconnu comme un vrai prophète et son fils, au nom si étrange, devint un signe merveilleux dans tout le pays. Le pillage d'Israël et de la Syrie se fit rapidement. Les deux pays furent très vite la proie des Assyriens, et cela, dans le délai fixé par Dieu et prédit par Esaïe.

[19] La mort de Féqah ne mit pas fin à l'occupation du royaume d'Israël par les troupes assyriennes. Douze ans plus tard, les armées de Salmanasar inondèrent le pays comme un raz de marée, et après trois ans de siège, Samarie (la capitale) fut détruite et les Israélites déportés en Assyrie comme esclaves.

[20] Environ quatorze ans après, en 732 avant J.-C.,

14 Comment la joie méchante de ce peuple sera-t-elle punie? et comment cela fut-il illustré?
15 Pourquoi la chrétienté ne doit-elle pas se leurrer en pensant qu'elle pourra éviter le flot?
16 Comment le message de jugement de Jéhovah contre la Syrie et Israël fut-il impérieusement porté à l'attention du roi Achaz?
17 Comment Esaïe aurait-il été touché par le non-accomplissement du message?
18 Quel était le but de ce message? et quand se réalisa-t-il?
19 Qu'est-ce qui montre que la mort de Féqah ne mit pas fin à la vague assyrienne?
20 Comment les armées assyriennes atteignirent-elles Juda « jusqu'au cou », et comment cela se termina-t-il?

les armées de l'ambitieuse Assyrie, qui voulait augmenter sa puissance et agrandir son territoire, pénétrèrent par le sud dans le royaume de Juda sur lequel régnait le bon roi Ezéchias. La situation paraissait désespérée, le roi davidique semblait devoir être détrôné, car la marée assyrienne « montait jusqu'au cou », et selon toute évidence, irait jusqu'à Jérusalem, capitale où régnait le chef de Juda. Mais le royaume fut sauvé pour la maison de David, parce que le roi Ezéchias et Esaïe, son fidèle conseiller, avaient eu confiance en Dieu, le Seigneur tout-puissant qui protégea la terre de Juda, et refoula le flot assyrien (conduit par le puissant Sanchérib) jusqu'au lieu d'où il était parti. En une nuit, l'ange de Jéhovah tua cent quatre-vingt-cinq mille des guerriers de Sanchérib alors qu'ils étaient campés devant Libna — à environ quarante km. au sud-ouest de Jérusalem. (II Rois 19: 35–37) Par la suite, les Assyriens ne menacèrent plus Juda. Ainsi Ezéchias et le prophète Esaïe pouvaient-ils s'écrier triomphalement: « Emmanuel! », c'est-à-dire « Dieu est avec nous! » car le Tout-Puissant avait délivré son peuple.

21 Le peuple actuel de Jéhovah tient résolument à son alliance pour le Royaume, il voue une obéissance absolue au Roi régnant sur la Sion céleste. Cependant la prophétie d'Esaïe prévient ce peuple que le flot malfaisant du roi d'Assyrie antitypique (le diable et toutes ses forces mondiales) le poursuivra sur tous les points du globe. Cette ruée de la marée ennemie dans le monde d'après-guerre, soumis à Satan, a pour but de balayer ou d'écraser tous ceux qui ne se conforment pas au credo politique et religieux de ce monde. Cela aura lieu immédiatement avant la bataille d'Armaguédon. Bien que le flot semble monter jusqu'au cou et soit sur le point de submerger l'organisation terrestre des témoins de Jéhovah, ceux-ci ne doivent pas céder à la crainte. Ils se fieront aux ailes protectrices de Jéhovah. (Ps. 61: 5) Ils croiront aux paroles suivantes d'Esaïe prononcées autrefois, quand le danger était proche: « et le déploiement de ses ailes couvrira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. » — Es. 8: 8, *Crampon,* 1938.

22 Afin de prouver qu'il serait avec son peuple terrestre pendant cette crise ultime, Dieu donna le nom d'Emmanuel à son Fils unique Christ Jésus, Héritier de l'alliance éternelle du Royaume. (Es. 7: 14; Mat. 1: 23) « Emmanuel » signifie — en hébreu — « Dieu est avec nous! » Le Dieu qui donna ce titre à l'Héritier du Royaume sera donc avec son peuple pour le protéger au moment critique, sa puissance s'exercera alors par son Roi dont le nom « Emmanuel » est un gage certain que Dieu soutient les siens et les préservera. Tous ceux qui sont dans le « pays » d'Emmanuel (du fait qu'ils le servent et lui vouent une obéissance inconditionnelle) n'ont rien à craindre, lorsqu'ils voient s'approcher la bataille d'Armaguédon et monter le flot des armées de Satan dont les hordes assyriennes étaient une image. Ils savent de quel côté est le vainqueur, mus par la foi ils crieront: « Dieu est avec nous! » et leurs pieds ne chancelleront pas sous la poussée du flot débordant des difficultés de ce monde. Ils ne deviendront pas des adversaires de Jéhovah et de son Roi. Ils demeureront inébranlables et verront le salut de Dieu et sa victoire décisive sur toute l'organisation mondiale de Satan et ses troupes.

La conjuration échouera sûrement

23 Satan, le grand Assyrien, poursuit les objectifs qu'il désire atteindre en ces jours difficiles que traverse ce monde mauvais dont il est le prince. (Jean 14: 30) Les nations ne peuvent voir dans quelle direction elles sont irrésistiblement entraînées par une puissance invisible et surhumaine, mais Satan, leur dieu et maître, n'ignore pas où, aidé par ses démons, il est en train de les rassembler. Depuis que le Roi de Jéhovah (descendant de David) a été intronisé dans les cieux en 1914, Satan et toutes ses armées diaboliques en ont été expulsés. (Apoc. 12: 1–13, 17) La situation actuelle exige que le diable lance son monde totalitaire dans une guerre à outrance contre le Roi (de Jéhovah), le Chef du Monde Nouveau, qui a pris le pouvoir selon les clauses de l'alliance éternelle pour le Royaume. Voilà pourquoi le prince des ténèbres veut faire de toutes les nations un bloc destiné, non à accepter le Roi de Jéhovah, mais à être armé pour la bataille d'Armaguédon.

24 Dieu avait prévu cette conspiration internationale contre son Royaume, opposition qui se manifesterait aussitôt après son établissement ici-bas. C'est pourquoi il l'a annoncée comme devant se tramer dans cette période d'après-guerre. Il a largement ouvert les yeux de ses témoins afin qu'ils vissent ce que le diable et ses nations sont en train d'édifier. Par son prophète Esaïe, il a mis le défi suivant dans leur bouche: « Poussez des cris de guerre, peuples! et vous serez brisés; prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés; préparez-vous au combat, et vous serez brisés. Formez des projets, et ils seront anéantis; donnez des ordres, et ils seront sans effet: Car Dieu est avec nous. » (Es. 8: 9, 10) Dieu veut que les peuples qui sont éloignés de lui et privés de sa faveur sachent qu'il n'ignore pas ce que ses ennemis sont en train de comploter, et que par conséquent toutes leurs tentatives sont vouées à un échec certain. C'est ce qu'il leur fait connaître par ses témoins, en disant: « Prenez connaissance, vous, peuples lointains! Prêtez l'oreille, vous toutes, extrémités de la terre! ceignez-vous, et vous serez confondus! ceignez-vous, et vous serez confondus! tous vos plans iront au néant; parlez, et cela n'aura point d'effet! car Dieu est avec nous. » (Es. 8: 9, 10, selon la version grecque des *Septante*) Que tous ceux qui ne veulent pas que leurs projets échouent soient attentifs à ces paroles!

25 Chacun sait qu'aujourd'hui toutes les nations s'unissent pour se fortifier. Lorsqu'il annonça cela, Jéhovah mentionna deux fois leurs préparatifs et prédit que les résultats seraient identiques dans les deux cas. Cela semble prédire que les nations feraient deux tentatives pour créer une union mondiale. Il est intéressant de constater que nous vivons à l'époque où les seconds préparatifs furent effectués. Pendant les jours sombres de la première guerre mondiale, les Nations alliées projetèrent une Société

21 Contre quoi le peuple actuel de Jéhovah est-il mis en garde? et sous quelles ailes doit-il se placer?
22 A qui fut donné le nom « Emmanuel » ? Pour qui et de quoi est-il une assurance?
23 Quels sont les objectifs de Satan en ces jours cruciaux?
24 Quelles sont les choses que Jéhovah veut que les peuples et nations éloignées connaissent? et comment les informe-t-il?
25 Comment la première Société des Nations a-t-elle vécu? et comment la seconde ligue a-t-elle été créée?

des Nations. Après la guerre, en 1918, les nations réunies pour discuter les conditions de la paix inscrivirent dans leur Traité le principe de la fondation de cette ligue. En 1920, la Société des Nations fonctionnait. En 1935, soixante Etats s'étaient unis. Mais très vite, les gouvernants appartenant à la S. d. N. furent confondus. Cette association fut brisée par les machinations des forces nazi-fascistes et religieuses qui, finalement, jetèrent le monde dans l'imbroglio que fut la guerre totale 1939–1945. Même les bâtisseurs et les soutiens de l'ancienne S. d. N. admettent qu'elle fit faillite. Une fois encore, avant la fin de la seconde grande guerre, les Nations unies contre les agresseurs nazi-fascistes et religieux envisagèrent le regroupement des peuples et la constitution d'une ligue plus puissante que la précédente. Avant que le conflit européen ne finît (en juin 1945), cinquante Etats envoyèrent leurs représentants à San Francisco (Californie) pour établir la Charte de la nouvelle organisation connue sous le nom de O.N.U. L'année n'était pas terminée que cette Charte était adoptée par la majorité des nations. L'Organisation des Nations unies était née et on se mit à parfaire cet organisme et à lui donner sa forme définitive. Les espoirs de ce monde sont actuellement fondés sur elle.

[26] Que diront les témoins de Jéhovah de cette seconde union des nations de ce monde et du sort qui l'attend? Partageront-ils l'enthousiasme des auteurs de la dite organisation? Diront-ils avec son secrétaire général que « les Nations unies ne failliront pas comme ce fut le cas pour la précédente Ligue fondée après la première guerre mondiale »? Parlant le 9 juin 1946 (à Détroit, Michigan, U.S.A.), à l'occasion du jubilé d'or de l'industrie automobile, il déclara: « Le monde se trouve dans un sérieux gâchis, et il ne le sait que trop. Nous sommes farouchement résolus à faire mieux que de le rétablir tel qu'il était auparavant. Nous savons qu'il n'était pas suffisamment bon, sa méchanceté provoqua la dernière guerre. Nous devons maintenant progresser, nous porter loin en avant du stade ancien. Nous ferons cela avec la collaboration des nations et en nous appuyant sur tous les peuples. Alors, nous ne faillirons pas. » — « New York Times » du 10 juin 1946, pages 1, 10.

[27] Que répondront ceux qui comptent sur Dieu plutôt que sur les nations et les peuples qui s'unissent de nouveau? Les vrais témoins de Jéhovah auront alors assez de courage et d'intrépidité pour prononcer contre les peuples les paroles divines suivantes: « Si vous redevenez forts, vous serez à nouveau frappés de consternation; quelque conseil que vous puissiez prendre, le Seigneur le déjouera; quelque parole que vous puissiez prononcer, elle n'aura aucun effet parmi vous; car Dieu est avec nous. » (Es. 8: 9, 10, *Septante* selon la traduction de C. Thomson) Dieu n'approuve pas les efforts tendant à opérer l'unité internationale de ce vieux monde. Il est avec les partisans du Roi du Monde Nouveau de la justice, l'Héritier royal de l'alliance divine pour le Royaume. Aucune Ligue, si puissante soit-elle, aucun conseil ni intrigue des hommes de ce monde n'auront de succès contre le Roi de Jéhovah. Il dit vrai, le proverbe inspiré suivant: « Il n'y a ni sagesse, ni intelligence, ni conseil, en face de l'Eternel. Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Eternel (mais c'est le Seigneur qui donne la victoire, *Glaire & Vigouroux*). » (Prov. 21: 30, 31) Dans la bataille d'Armaguédon, vers laquelle marchent toutes les nations du monde, les plans, intrigues, ordres des organisateurs du vieux monde tomberont dans le néant, tandis que le Très-Haut remportera la victoire en faveur du Monde Nouveau qu'il crée par sa domination royale.

[28] Les peuples ne réalisent pas le but final de la ligue pour la paix et la sécurité du monde. Il est vrai que l'Organisation des Nations unies est approuvée, soutenue et bénie par toutes les religions de la chrétienté. Néanmoins, les peuples ne voient pas que la nouvelle fédération des nations est opposée au Royaume de Dieu qui agit maintenant par Christ son Roi, depuis 1914, date de la fin des temps des Gentils. L'intention cachée de la nouvelle organisation fut préfigurée par celle qui présida à la formation de la conspiration internationale tramée il y a vingt-six siècles, au temps d'Achaz, descendant du roi de David. Le royaume de Syrie s'allia à celui d'Israël (ayant à sa tête la tribu d'Ephraïm), en vue d'une agression. Quel était le but de cette ligue des nations? Il nous est révélé dans ce récit historique d'Esaïe: « Il arriva, du temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, monta avec Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, contre Jérusalem, pour l'assiéger; mais il ne put l'assiéger. On vint dire à la maison de David: Les Syriens sont campés en Ephraïm [ou royaume d'Israël]. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. » (Es. 7: 1, 2) Ce texte nous apprend que le but de cette ligue était de combattre la dynastie de David.

[29] Afin de dévoiler les desseins bien arrêtés de l'ancienne ligue, Dieu envoya Esaïe dire au roi Achaz (représentant la maison de David et bénéficiant ainsi des avantages découlant de l'alliance pour le Royaume): « Puisque la Syrie médite du mal contre toi, de concert avec Ephraïm et le fils de Rémalia, puisqu'ils disent: Montons contre Juda, frappons-le de terreur, battons la ville en brèche, et nous y établirons roi le fils de Tabéel, — ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ces menaces n'auront point d'effet; cela ne se fera point! » (Es. 7: 3–7, *Vers. syn.*) Qui était ce « fils de Tabéel » (qu'on ne nomme pas), et que les rois d'Ephraïm (ou d'Israël) et de Syrie se proposaient d'établir sur le trône de Jérusalem à la place d'Achaz? Ce n'était certainement pas un descendant de David! héritier provisoire de l'alliance divine pour le Royaume jusqu'à ce que vienne Christ, l'héritier permanent. Le « fils de Tabéel » était *leur* homme et non celui désigné par Dieu pour siéger sur le trône de Juda. Ce roi usurpateur eût été un pantin chargé par ses protecteurs d'amener le royaume de Juda dans leur ligue. L'intention diabolique de cette conspiration contre l'alliance de Jéhovah pour le Royaume davidique était donc bien découverte, elle consistait à rendre cette alliance inopérante.

[30] Puisqu'il est impossible que l'alliance précitée soit annulée par une force quelconque (humaine ou

26 Quelle est l'assurance donnée récemment au monde par le premier secrétaire général de l'Organisation des Nations unies?
27 A ces paroles, que rétorquent les témoins de Jéhovah? quel proverbe tout à fait pertinent acceptent-ils en toute certitude?
28 En dépit de la bénédiction de la religion, contre quoi est opposée l'organisation mondiale? quand et comment son but fut-il préfiguré?
29 Comment Jéhovah exposa-t-il les intentions de cette ancienne ligue?

diabolique), cette ancienne conspiration ne devait pas subsister. Cette vile intrigue fut sans lendemain, car le Tout-Puissant la réduisit à néant. (Es. 7: 8, 9) Il ne fit pas cela pour l'infidèle Achaz, mais pour la justification de son nom et de sa parole contenue dans son alliance relative au Royaume.

Ne conspirez pas

[31] La Bible dit que le cœur d'Achaz trembla à cause de la conjuration. Quelle serait sa conduite? Craindrait-il les nations, les imiterait-il? Pour sa propre défense, adopterait-il comme elles la politique des alliances, combattant ainsi « le feu par le feu »? Manquant de confiance en Jéhovah, il choisit la voie de ce monde, et sollicita son aide. Il conspira avec le roi assyrien pour être délivré de la Syrie et d'Ephraïm (ou Israël) ligués contre lui. Achaz obtint ainsi un soulagement temporaire, mais non un bien durable. Au contraire, il en résulta des difficultés avec ce monde, et d'autres malheurs. (II Rois 16: 7–20; II Chron. 28: 16–27) Ce compromis étant contraire à la foi en Dieu et en l'alliance pour le Royaume, Dieu ne le bénit pas.

[32] Esaïe, l'ancien témoin de Jéhovah, n'approuva pas la conduite d'Achaz consistant à s'allier avec le monde pour obtenir la paix et la sécurité. Les témoins de Jéhovah actuels n'approuvent pas davantage une telle façon de gouverner ni aucune attitude semblable. Nous ne pouvons, ni nous égarer avec la masse du peuple en nous associant au mouvement en faveur de la nouvelle union internationale, ni suivre les chefs de la chrétienté. La parole de Dieu nous interdit toute participation à un mouvement populaire. Le Tout-Puissant inspira le prophète Esaïe qui écrivit pour *nous* qui vivons au temps de ces redoutables crises mondiales: « Car ainsi m'a parlé [Jéhovah], quand sa main me saisit, et qu'il m'avertit de ne pas suivre la voie de ce peuple, me disant: « N'appelez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez point ce qu'il craint, et ne vous effrayez pas. [Jéhovah] des armées, c'est lui que vous sanctifierez, lui qui sera votre crainte et votre frayeur. » — Es. 8: 11–13, *Crampon*, 1938.

[33] Partout dans la chrétienté nous entendons le peuple parler en faveur de la conjuration d'après-guerre, de la bête (qu'est la S. d. N.) montée de l'abîme dans lequel elle avait été précipitée lorsqu'éclata la deuxième guerre mondiale. (Apoc. 17: 8–11) Que feront ceux qui croient en Dieu et mettent leur confiance en son alliance relative au Royaume et en son Héritier permanent qui maintenant règne dans les cieux? La conjuration nazi-fasciste et religieuse de certaines nations, entre 1939 et 1945, fut violemment opposée à l'alliance de Jéhovah relative au Royaume et à son Héritier. Son but était de mettre un dominateur choisi parmi les conspirateurs, sur le trône mondial de l'« ordre nouveau ». C'est pourquoi cette conjuration dirigea ses traits contre les témoins de Jéhovah et essaya de les détruire: dans des camps de concentration et autres pénitenciers, par la persécution et l'oppression qu'exercèrent les gouvernants de toutes les nations de la chrétienté. Pour éviter le retour de tels actes de violence ordonnés par des conspirateurs politico-religieux, craindrons-nous ce que le peuple craint, c'est-à-dire cette nouvelle conjuration des nations qui doit dominer après la guerre? Irons-nous vers elle comme Achaz alla vers la puissance assyrienne? et parlerons-nous en sa faveur?

[34] Il nous est impossible d'agir ainsi, parce que cette conjuration des Nations unies prétend assurer la paix et la sécurité du monde par ses propres institutions politiques, commerciales, sociales, militaires et religieuses. Elle est dirigée contre l'alliance de Jéhovah concernant le Royaume et contre Christ son Héritier éternel. Elle cherche à exercer la domination mondiale sous l'autorité du grand Assyrien antitypique, au lieu de laisser le pouvoir au Royaume de Jéhovah dirigé par Christ Jésus. La Bible montre nettement qu'il n'existe aucun lien entre cette moderne puissance assyrienne et le Royaume dont il est question dans l'alliance que Jéhovah a conclue avec Christ. Ses témoins ne la craindront pas et ne s'en feront pas les avocats, pas plus qu'ils ne craignirent la conjuration nazi-fasciste et religieuse, ou qu'ils ne craignirent la bête (la S.d.N.) qui alla dans l'abîme au début de la deuxième guerre mondiale et qui — reformée maintenant pour donner la paix et la sécurité — remonte de l'abîme. Aucune contrainte ne pourra amener les témoins de Jéhovah à se joindre aux autres pour appeler « conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ». Ils se tiendront du côté du Gouvernement théocratique administré par l'Héritier de l'alliance relative au Royaume et se déclareront ouvertement en sa faveur. Ils craignent, non les hommes et les démons, mais le Dieu des armées célestes, et c'est lui qu'ils sanctifient dans leurs cœurs et dans leur esprit.

Pierre d'achoppement et scandale

[35] Se conformer à la politique des nations d'après-guerre consistant en alliances internationales serait faire de Christ le Roi oint de Dieu, une pierre d'achoppement. Les Juifs et toutes les organisations religieuses de la chrétienté ont trébuché et trébuchent encore sur cette pierre qui est devenue le Roi du Monde Nouveau de Jéhovah. En rejetant Christ comme Héritier de l'alliance pour le Royaume, ils rejettent Dieu lui-même.

[36] Le Seigneur Dieu a prédit cela par Esaïe, en ces termes: « Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Beaucoup d'entre eux trébucheront, ils tomberont et se briseront; ils seront enlacés et pris. » (Es. 8: 14, 15, *Crampon*, 1938) Cette prophétie se réalisa partiellement, il y a dix-neuf siècles, lorsque l'Héritier de Jéhovah, Christ Jésus, Fils de David, vint comme homme et se montra digne de recevoir le Royaume éternel. (Rom. 9: 32, 33; I Cor. 1: 23; I Pi. 2: 4–8) La même prophétie s'accomplit totalement à l'époque actuelle, où il a pris

30 Pourquoi cette ancienne conspiration fut-elle réduite à néant?
31 Quelle fut l'attitude d'Achaz? et pourquoi Dieu ne bénit-il pas cette alliance?
32 Esaïe fut-il d'accord avec l'attitude d'Achaz? qu'écrivit-il pour notre instruction en ces temps de crise?
33 Pourquoi la conspiration nazi-fasciste et religieuse dirigea-t-elle ses traits contre les témoins de Jéhovah? A quelles questions devons-nous répondre maintenant?
34 Pourquoi est-il impossible aux témoins de Jéhovah de parler en faveur de la conspiration? et pourquoi ne la craignent-ils pas?
35 De quelle façon les témoins de Jéhovah trébucheraient-ils s'ils marchaient avec le peuple?
36 Comment Esaïe a-t-il prédit cela? et quel est le sort de ceux qui trébuchent maintenant?

possession du Royaume et tient le sceptre en tant que Roi nouvellement intronisé et Chef légitime du Monde Nouveau. C'est pourquoi tous ceux qui prennent part à la conjuration actuelle (ou la soutiennent) sont pris au piège et périront à la bataille d'Armaguédon, car alors la grande « Pierre d'achoppement », ou « Rocher de scandale », fondra sur eux et mettra en pièces la conspiration et ceux qui la soutiennent. — Dan. 2: 44, 45.

[37] Jéhovah et son Roi sont le sanctuaire des témoins de Jéhovah et de tous ceux qui ne trébuchent ni ne se scandalisent à cause du message annonçant que Christ Jésus est le Roi intronisé à qui nous devons maintenant obéir. Ils sanctifieront et adoreront toujours ces « Autorités supérieures » de l'univers, et obéiront à elles seules et non aux organisateurs de la conspiration mondiale. (Rom. 13: 1) Ils seront sourds aux appels des politiciens et des religieux qui attirent les peuples dans cette conspiration. Bien mieux, ils garderont précieusement le témoignage et la loi auxquels le Seigneur Dieu a pourvu maintenant pour les disciples de son Roi oint. A ce propos, le prophète Esaïe dit ensuite: « Lie le témoignage, scelle l'enseignement dans le cœur de mes disciples. J'espère en [Jéhovah], qui cache sa face à la maison de Jacob, et je me confie en lui. Voici que moi et mes enfants que Dieu m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de [Jéhovah] des armées, qui habite sur la montagne de Sion. » — Es. 8: 16-18, *Crampon*, 1938.

[38] Le témoignage de Jéhovah (donné par Esaïe) concernant toutes ces choses, ainsi que la loi divine destinés à nous guider dans la bonne voie au moment où ces choses arriveraient, ont été fidèlement gardés pour nous. Tout cela a été lié et scellé comme un trésor exclusivement destiné à ses témoins placés sous l'autorité de Christ, « le témoin fidèle et véritable ». La chrétienté ne possède pas une telle loi ni un pareil témoignage, que du reste elle ne comprend même pas. C'est pourquoi les dits témoins sont les seules personnes qui, aujourd'hui, les font connaître, car Dieu les leur a donnés dans ce dessein. C'est en faisant connaître en tout lieu cette loi et ces oracles qu'ils rendent témoignage aux nations. Tous les fidèles disciples de Christ sont donc des signes et des prodiges au sein de la chrétienté actuelle, de qui Dieu a détourné sa faveur. Ils seront ainsi semblables à Esaïe, à ses fils Schéar-Yaschoub et Maher-Schalal-Hasch-Baz, et peut-être à un troisième fils nommé « Emmanuel ». L'apôtre Paul nous dit que le prophète Esaïe, dans ses relations de père avec ses fils dont les noms sont significatifs, fut un type de Christ. (Héb. 2: 13) C'est pour cela que les disciples de Jésus doivent être « des signes et des présages en Israël, de la part de [Jéhovah] des armées, qui habite sur la montagne de Sion ». En s'acquittant de cette obligation, ils ne doivent pas manquer de justifier par des paroles et des actes le titre sous lequel ils sont connus aujourd'hui, de: témoins de Jéhovah des armées, de Celui qui règne maintenant par Christ son Roi, dans Sion, la capitale céleste.

[39] Les témoins de Jéhovah doivent donc se distinguer parmi tous les peuples en restant absolument étrangers à la conspiration actuelle, et en prenant au contraire une voie diamétralement opposée à celle suivie par les masses populaires des nations, ils constitueront des signes et des présages que l'on calomniera et que l'on attaquera de tous côtés. Mais par leur détachement complet à l'égard de toutes les conjurations et par leur franche dévotion au Royaume de Jéhovah gouverné par Christ, ils seront des présages de la vengeance divine qui vient rapidement sur tous les conspirateurs. Ils savent que leur Dieu fidèle protégera son reste restauré et ses compagnons de bonne volonté, aussi disent-ils: « Dieu est avec nous! » Ils ne modifieront pas leur message divin, par crainte ou complaisance. Occupant une position en vue (à laquelle ils ne sauraient échapper) à cause de leur séparation manifeste de ce monde et de sa conspiration, ils ne refuseront pas de révéler au peuple « tout le conseil de Dieu », ils persisteront à attirer l'attention de leurs semblables sur la loi et le témoignage que Jéhovah leur a confiés. L'aurore d'un nouveau jour de justice n'apparaît dans aucun autre message et il n'existe au sein de cette conspiration mondiale aucune sécurité dans n'importe quelle autre ligne de conduite. La chrétienté s'est avérée amie de ce monde. Dans son courroux, Jéhovah lui a refusé son message prophétique et sa doctrine, de sorte que nulle lumière ne peut venir de la chrétienté organisée. Il n'a donné sa loi et son témoignage qu'à ses fidèles témoins, ses enfants.

[40] En ces jours sombres, où est devenue notoire la faillite de la religion, qui a manqué à ses obligations et a déçu ceux qui s'y fiaient, beaucoup de gens inquiets sont enclins, en désespoir de cause, à demander au spiritisme (ou occultisme) ce que nous réserve l'avenir. Pour leur éviter d'être victimes de ce courant populaire, Dieu donne, par son prophète, l'avertissement suivant aux peuples de la chrétienté: « Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour ce peuple. » — Es. 8: 19, 20, *Segond*.

[41] Malgré les promesses séduisantes des conducteurs de la chrétienté, on ne voit nullement poindre pour elle l'aurore d'un avenir brillant et prospère. Pourquoi? Parce que ses chefs religieux, politiques, commerciaux et militaires parlent, non selon la Parole de Dieu, mais contrairement à sa loi et à son témoignage, plus importants que jamais en ce jour décisif. Ils parlent selon les traditions des morts, les pères du passé et aussi selon les « doctrines des démons », très actifs en ces derniers jours. (I Tim. 4: 1) Les nombreuses personnes qui consultent des médiums, s'adressent à leur insu aux démons imposteurs qui se disent les ombres des morts. Nous vivons bien dans les temps périlleux prédits pour ceux qui se fient à des conducteurs humains.

[42] Vous tous, témoins de Jéhovah qui avez une confiance absolue en votre Dieu et en son Roi régnant, *allez de l'avant!* Montrez votre fermeté en face de

---

37 Qui est le sanctuaire et pour qui?
38 A qui le témoignage et la loi ont-ils été liés et scellés? Comment doivent-ils être des signes et des prodiges?
39 Quel est l'effet produit par le fait d'être des signes et des prodiges? et pourquoi Jéhovah a-t-il détourné sa face de la chrétienté?
40 En désespoir de cause, vers quoi se tournent beaucoup de personnes selon ce que le prophète Esaïe a prédit?
41 Pourquoi n'y a-t-il pas « d'aurore pour ce peuple » ?
42 Comment les témoins de Jéhovah devraient-ils aller maintenant de l'avant?

la conjuration tramée par les démons et les hommes. Ne faites aucun compromis avec ce monde dressé comme un seul homme contre le Royaume céleste, l'unique espoir de tous les hommes qui cherchent la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau. En proclamant partout le message de ce Royaume — qui remportera une victoire écrasante sur la conjuration mondiale à la bataille d'Armaguédon — vous serez tous des prodiges et des signes pour l'honneur de Jéhovah et la justification de son nom. Obéissez avec persévérance au commandement divin. Portez son message aux humains perplexes devant la confusion qui règne dans la politique, le commerce et la religion, et accessibles, par conséquent, à la subtile propagande néfaste des démons. Dans la Parole de Dieu, il n'y a pas d'obscurité; fidèles à cette parole, montrez à ceux qui cherchent la vérité, la loi et le témoignage sur lesquels Jéhovah vous a éclairés, afin que vous éclairiez les autres, ayant été ordonnés pour cela.

43 Les flots des hordes assyriennes actuelles et des conjurés vont inonder la terre, monter jusqu'au cou, imposer leur régime totalitaire et menacer de mort ceux qui ne cèdent pas. Demeurez inébranlablement attachés au Royaume éternel résultant de l'alliance que Jéhovah conclut avec Christ Jésus, le « Fils de David », le Roi oint. Restez intègres en évitant les souillures de ce monde. L'ultime effort de la conspiration mondiale de l'ennemi combattant pour la domination universelle, échouera! La victoire sera pour ceux qui demeurent fermes et fidèles au Gouvernement théocratique d'Emmanuel. Ils disent avec assurance: « Dieu est avec nous! »

T.G. angl. du 15 octobre 1946.

43 Quelle devrait être notre position durant le débordement ultime du raz de marée? et pourquoi cela signifiera-t-il la victoire?

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro précédent)

Etats-Unis d'Amérique

Bien que le Seigneur ait donné la victoire à ses serviteurs dans une rencontre, il est évident que la lutte contre l'ennemi n'est pas terminée. Simultanément avec la victoire (et même avant celle-ci) dans les affaires relatives aux droits de patente et au salut au drapeau de l'année 1943, commença la lutte en relation avec la loi du recrutement. Il est vrai que l'année qui vient de finir nous a valu une victoire décisive représentant le point culminant dans la lutte de cinq ans pour l'application de la loi du service militaire; mais il est clair que nous allons encore au-devant de luttes sérieuses dans ce domaine jusqu'à ce que le résultat final soit obtenu. Les expériences des témoins de Jéhovah pendant les années écoulées montrent que la lutte contre l'ennemi pour préserver la liberté d'adoration, durera jusqu'à Armaguédon.

Autres pays administrés par le bureau de Brooklyn

Les proclamateurs, au nombre de 199, qui envoient des rapports réguliers au bureau de Brooklyn sont dispersés dans treize pays et îles différents. Ils ont accompli une très bonne œuvre. L'année d'avant des proclamateurs étaient disséminés dans vingt nations différentes, mais au cours de l'année on trouva bon de mettre quelques-uns d'entre eux au bénéfice d'un arrangement de filiale. Leurs rapports sont ainsi compris dans celui de la filiale du pays en question. Quand les diplômés de Galaad sont envoyés dans des régions où l'on ne travaillait pas jusqu'alors, les rapports sont adressés au bureau de Brooklyn jusqu'à ce qu'il apparaisse indiqué de créer là une filiale. Ce que ces frères de l'école de Galaad et d'autres frères et sœurs ont fait dans les pays étrangers, se trouve contenu dans le rapport du pays où ils exercent leur activité.

Chypre

Cette île de la Méditerranée envoie des rapports réguliers qui prouvent que 28 proclamateurs y sont en service, dont quatre sont des pionniers. Ces frères et sœurs ont placé, pendant l'année, 9402 livres et brochures et ont consacré 10 000 heures au service dans le champ. Un nombre considérable de visites complémentaires, soit 2258, ont été faites durant les douze mois écoulés. Les proclamateurs du Royaume, à Chypre, furent heureux de voir rapporter en mai 1945 l'interdiction qui frappait les livres de la Société. Depuis, grâce aux livres, ils sont allés de l'avant dans la prédication.

La Société se propose d'envoyer à Chypre un diplômé de Galaad qui possède le grec, et nous croyons qu'il sera d'un grand secours aux frères et sœurs du pays pour organiser la suite du service. Les Chypriotes forment une population de 400 000 âmes; l'île mesure en longueur 237 km. et de 25 à 65 km. en largeur.

Egypte

Il y a bien des siècles, le grand Dieu délivra ses témoins dans ce pays par une manifestation miraculeuse de sa puissance, et les conduisit dans la Terre promise. Dans la mer Rouge il accomplit un grand témoignage. Aujourd'hui il n'y a que très peu de témoins de Jéhovah dans cette région. Les 61 fidèles serviteurs placèrent, l'année dernière, 12 638 livres et brochures et consacrèrent 20 912 heures au service dans le champ. Comparativement à l'année précédente c'est là une magnifique augmentation car alors les proclamateurs n'avaient atteint que le chiffre de 9440 heures.

Trois groupes sont organisés dans le pays, mais il s'offre à l'œuvre de grandes possibilités de développement. La plupart des gens se représentent l'Egypte comme une immense région désertique; pourtant le pays des pharaons compte 17 287 000 âmes qui ont besoin d'entendre la vérité. La Société travaille activement à envoyer en Egypte quelques diplômés de Galaad, pour y aider les frères et sœurs dans leur activité de proclamation.

Guadeloupe

C'est là une colonie française des Petites Antilles. Elle se compose de deux îles séparées l'une de l'autre par un étroit canal: la Guadeloupe proprement dite et Grande-Terre. La population de cette région s'élève à 304 000 âmes, et la Société ne dispose pour ce chiffre de population que de huit représentants qui se donnent toute la peine possible, et ont consacré 4099 heures au service dans le champ. Peu de publications ont été répandues, mais les frères et sœurs ont travaillé avec un réel zèle. Nous espérons pouvoir envoyer à Guadeloupe quelques frères et sœurs de langue française avec mission d'aider

les proclamateurs de l'île à mieux organiser l'œuvre et à porter le message du Royaume à ses habitants.

Palestine

Dans ce pays il existe deux groupes de proclamateurs qui ont consacré 507 heures au service dans le champ et placé 851 livres et brochures. Ils se sentent isolés et seraient heureux de recevoir du renfort. Un jour, certainement, la voie sera ouverte, de sorte que d'autres proclamateurs pourront être envoyés dans cette région. Pour le moment les querelles et les révoltes ont le champ libre, mais un petit nombre seulement de Juifs et d'Arabes cherchent le salut et la délivrance en l'Eternel. Ils veulent établir un royaume à leur manière et ils ont rejeté Dieu.

Syrie et Liban

Comparativement aux années précédentes un très bon témoignage a été rendu l'année dernière dans ces pays. Actuellement 40 prédicateurs y prêchent l'évangile du Royaume. Ils ont consacré 8181 heures au service dans le champ et placé 8380 livres et brochures. L'œuvre des visites complémentaires fut poursuivie par les proclamateurs, mais ils n'avaient pas assez le sens des études de livres. Sans doute, avec une meilleure organisation, un grand témoignage peut être rendu là-bas. Les livres se sont toujours écoulés facilement dans cette région; mais les proclamateurs devraient donner un coup de main aux acheteurs et les engager à étudier les livres et brochures sous la direction des proclamateurs du Royaume. Cette méthode a toujours eu du succès. Nous espérons que les proclamateurs de groupe suivront mieux, en cette année qui vient, la méthode qui se trouve décrite dans les « Instructions d'organisation ». Les personnes travaillant dans le champ ont fait de très intéressantes expériences. De nombreuses ouailles quittent l'église qui est sans vie pour prêter l'oreille à ce que disent les témoins du Seigneur.

Canada

C'est dans l'exercice écoulé que les frères et sœurs ont pu, pour la première fois depuis six ans, marcher de l'avant sans connaître des entraves de la part du gouvernement. Au cours de toutes ces années passées les témoins de Jéhovah ont poursuivi la prédication de l'évangile d'une manière pacifique et pourtant intrépide. Jéhovah récompensa leurs efforts. La porte s'est de nouveau largement ouverte au Canada et on commença une campagne de reconstruction, sur une vaste échelle. Cela ressort clairement du rapport de service du serviteur de la filiale. Dans tout l'immense pays les proclamateurs apportèrent la joyeuse nouvelle aux débonnaires, et nombreux sont les fils de cette nation qui louent Jéhovah. On atteignit un nouveau chiffre record avec 11 218 proclamateurs. Nos frères et sœurs conadiens ont été comblés de bienfaits dans l'année écoulée. Ils ont reçu de nouveau directement de Brooklyn « La Tour de Garde », « Consolation » et des livres, et c'était pour eux comme si on leur avait ôté des liens puisqu'ils jouissent de nouveau d'une liberté entière dans la prédication de l'évangile. Certes, ils font le meilleur usage de cette liberté; ils ont en effet mis la main à la charrue avec énergie et sérieux. On remarque la note joyeuse qui sonne dans le rapport du serviteur canadien de la filiale.

Les fidèles pionniers furent heureux de leurs nombreux privilèges précieux. Il leur est laissé le vrai plaisir de découvrir tant de ceux qui sont « les autres brebis » du Seigneur; et quand ils peuvent introduire des études bibliques régulières avec ces hommes d'humilité, leur joie déborde. 44 pionniers généraux, vu leur zèle, se sont révélés aptes à être invités au service des pionniers spéciaux. Dans les rangs des proclamateurs qui donnent tout leur temps à l'œuvre, 19 ont été mandés à l'école biblique de la Tour de Garde de Galaad; ils en ont suivi les cours avec succès. 16 autres ont quitté le pays pour prendre part au huitième groupe scolaire de Galaad. Douze diplômés des groupes précédents ont été envoyés par la volonté du Seigneur dans des régions de l'extérieur.

Les frères et sœurs du Béthel ont su apprécier le privilège de servir pour le plus grand profit de leurs frères qui se trouvaient dans le champ. Le personnel a été cette année considérablement diminué parce que l'impression de livres, de brochures et de « La Tour de Garde » en trois langues a été suspendue depuis que tout cela est livré par le bureau de Brooklyn.

L'esprit de Jéhovah qui se fait sentir en ses serviteurs a permis d'effectuer le travail dans l'imprimerie. Déjà au début de cet exercice nous avons démonté nos machines qui provisoirement avaient trouvé place dans un local de la ville et nous les avons transportées dans les lieux qu'elles occuperont définitivement à la filiale. Avec ton consentement nous avons acheté une rogneuse électrique, ce qui — pour le travail de la section où on l'emploie — est un vrai bienfait. Toutes les machines ont été examinées et revernies, travail exécuté volontairement par des frères exercés de la ville et quelques membres de notre personnel. Au cours de cette année nous avons imprimé « La Tour de Garde » en deux langues, « Le Chef des peuples », « Nouvelles du Royaume », l'« Informateur », des feuilles volantes pour les conférences, des affiches, des enseignes de vitrines, des signets, des formules de bureau — au total 14 581 689 pièces.

Une des plus grandes joies qui nous fut donnée cette année c'est de recevoir de nouveau du bureau de Brooklyn des envois importants de publications du Royaume sous forme de livres joliment reliés et de belles brochures intéressantes. Combien de fois n'avions-nous pas déploré leur disparition et prié pour que le temps pût revenir où ces secours précieux pénétreraient de nouveau dans le pays pour être ensuite apportés dans les maisons. La première « Tour de Garde » de Brooklyn avec la couverture en couleur fut reçue avec transport et ce fut un plaisir de l'offrir sur les places où le trafic est intense. De grandes quantités de « Consolation » en anglais nous arrivèrent et d'abord le numéro 678 dont nous avons placé 130 000 exemplaires. Peu après ce fut le numéro 682 avec une matière qui dénonçait les adversaires de Québec. Pour nous qui avions été privés tant d'années de ces livres, la satisfaction était vive de voir le dépôt bien fourni et d'observer l'écoulement des envois à l'intérieur du pays.

Dans les provinces de Québec et de Nouveau-Brunswick de vastes territoires n'ont pas encore été touchés par notre action. Des onze millions et demi d'habitants que compte le pays, trois millions et demi peuplent ces deux provinces. Il est du plus haut intérêt de remarquer que près de 10 700 proclamateurs sur les huit millions d'habitants du reste du Canada envoient des rapports, tandis qu'il n'en parvient que de 500 proclamateurs dans ces deux provinces. Montreal, dont la population dépasse le million, en a la plupart et se signale par ses 300. Le temps est venu où l'évangile doit être prêché à ceux qui dans ces provinces sont entourés de ténèbres. Les Canadiens français sont gens de loyauté et de sincérité et quand leurs yeux se dessillent pour voir la vérité, ils ont une grande joie à chanter le joyeux cantique nouveau. Notre travail rencontre une forte résistance dans ces régions, mais les proclamateurs de groupes et les pionniers ont une confiance absolue en Jéhovah; ils vont avec intrépidité de l'avant et ne désirent pas du tout travailler ailleurs.

Nous nous sommes opposés de toutes nos forces à tout ce qui a été tenté pour limiter la liberté d'adoration; et dans la catholique Québec la lutte se poursuivit avec une violence non diminuée. Les arrestations, les procédures et les actes de violence de la populace sont à l'ordre du jour. A Montreal et à Verdun 800 citations en justice sont actuellement pendantes. L'ennemi a essuyé un revers par la publication des attaques par surprise de Lachine

et Chateauguay. Peu après un juge de la Cour suprême de Québec rendit sept décrets en notre faveur contre Montreal et Verdun, en vertu de quoi les recorders (officiers de justice) n'avaient pas le droit de mener l'enquête dans nos causes, de sorte que les débats devaient se dérouler devant une instance supérieure. Cela a dû avoir l'effet d'une bombe. Pourtant les arrestations se poursuivent. Dans ces villes la lutte a pris un caractère si sérieux que tous se portent caution pour les frères et sœurs de Montreal pour plus de 100 000 dollars en nature, outre plus de 2000 dollars versés en espèces. Dans ces provinces il y a beaucoup de personnes qui appartiennent aux « autres brebis » du Seigneur et c'est pourquoi l'œuvre continuera à prospérer avec plus de solidité encore que jusqu'à présent.

D'autres procès ont passé devant les différents tribunaux du pays de la première à la dernière instance. La question de savoir si les témoins de Jéhovah sont réellement des ministres de l'évangile, aboutit à la Cour suprême du Canada à laquelle on avait désiré recourir; mais la demande fut rejetée parce qu'aucun intérêt d'argent n'était en jeu. Un membre du tribunal dit dans l'exposé des motifs: « Incontestablement il se pose ici une question de droit fort importante. Cela ne décide pourtant pas de la compétence du tribunal. » Là-dessus on interjeta appel auprès du Conseil de la Couronne à Londres. Avant que le cas pût y être examiné, le droit de guerre fut annulé et les autorités laissèrent tomber l'affaire. En Ontario un petit fonctionnaire prévenu accusa un fidèle pionnier spécial de « ne pas être utilement occupé » et l'invita à renoncer au service octroyé par Dieu, pour entreprendre un autre travail. Le pionnier refusa, continua à proclamer l'évangile selon sa mission, fut arrêté, cité en justice et déclaré coupable par les deux premières instances. Le procès fut repris et gagné devant la Cour d'appel d'Ontario. *Saturday Night,* un des premiers hebdomadaires du Canada, remarqua dans un article de la rédaction: « Quoi qu'on puisse objecter contre eux, les témoins de Jéhovah ont pourtant une fonction utile dans presque toutes les conditions sociales en tant que défenseurs des droits et des libertés du simple citoyen. »

Vers la fin de l'année on vécut la libération des « prisonniers du Seigneur » retenus dans les camps de concentration. Des années durant on s'était efforcé, à plusieurs reprises, mais en vain d'obtenir leur libération.

Pour suivre tes instructions nous adressâmes de nouveau en juin une requête aux fonctionnaires compétents à Ottawa, et la main du Seigneur se révéla dans les résultats. Des portes qui jusqu'alors nous avaient été fermées s'ouvrirent devant les représentants de la Société et on réussit à parvenir jusqu'aux sphères officielles et gouvernementales jusqu'alors inabordables. Le cœur débordant d'une jubilation reconnaissante, nous apprîmes que les frères sortiraient assez tôt des camps pour pouvoir prendre part au Congrès des Nations joyeuses et qu'ils auraient à l'avenir la liberté de poursuivre leur service totalement consacré à la Théocratie.

Rapport du service dans le champ de 1946 au Canada

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Env. post. à des étr.	Total 1946	Total 1945
Livres	14 287	51 176	93 403	14 728	173 594	176 331
Brochures	54 485	209 184	573 328	619	837 616	773 189
Total	68 772	260 360	666 731	15 347	1 011 210	949 520
Procl. (moy. mens.)	63	298	9 855		10 216	9 880
Heures	118 779	488 143	1 312 227		1 919 149	1 916 497
Nouv. abonnements	1 105	4 705	14 591	267	20 668	10 283
Numéros isolés	33 000	144 585	556 427	79	734 091	379 843
Visites compl.	39 388	118 948	284 246		442 582	402 149
Et. livres par vis. compl. (moy.)	313	1 203	3 470		4 986	5 553
Moyenne heures	157,5	136,7	11,1			
Moy. vis. compl.	52,2	33,3	2,4			
Moy. ét. livres	5	4	,4			
Groupes dans le pays					483	470
Nombre max. procl. exercice 1946					11 218	11 049

Afin de clôturer une année de service joyeux pour la Théocratie, des milliers de frères et sœurs canadiens venus de toutes les régions du pays, se rendirent à Cleveland retrouver les oints de Jéhovah et leurs compagnons originaires de tous les continents. Comme tous ceux qui se rassemblèrent pour former le peuple de Jéhovah étaient remplis de la plus grande joie se traduisant en actions de grâces! Comme nos cœurs étaient transportés d'allégresse quand il nous fut donné d'entrevoir les desseins de Jéhovah! On nous parla de l'extension de l'œuvre dans différentes parties de la terre et au centre théocratique; nous avons pu voir que dans les réunions toutes les branches de l'activité étaient discutées par le modèle et l'exemple. Quelle merveille que tant de points de vue de la vérité puissent trouver leur expression, de sorte que tous en reçoivent une direction spirituelle et un encouragement!

D'autre part, les renseignements complémentaires donnés sur la conjuration mondiale nous valurent une exaltante connaissance préliminaire d'événements proches — et maintenant encore les paroles de réconfort résonnent à nos oreilles: « Dieu est avec nous! » Nous étions reconnaissants à Jéhovah de la conférence « Le Prince de la paix » — si claire, si simple et cependant si pleine de force —, et nous savons qu'elle aura beaucoup à dire aux milliers de personnes qui la liront encore après sa publication en brochure. Avec reconnaissance nous reçumes les nombreux « viennent de paraître », car nous savons qu'ils nous seront d'un grand secours pour la suite de notre service. Jamais on n'oubliera ce que ce Congrès international a révélé de puissance d'extension, d'harmonie, d'organisation etc.; notre mémoire en gardera l'empreinte ineffaçable. Nous sommes rentrés, là où notre place est faite, avec une conviction ancrée profondément, avec un esprit de décision assuré, avec un nouveau courage et l'esprit raffermi, pour tenir haut la bannière de la vérité et aller de l'avant dans la certitude que « Dieu est avec nous ».

France

Nombreux sont les problèmes qu'il faut encore résoudre dans ce pays. En premier lieu il s'agit de s'assurer de nouveau de la part du gouvernement français le permis d'admission pour la bonne œuvre de la Société et des témoins de Jéhovah. La Hiérarchie a une grande influence en France et s'est efforcée durant des années d'empêcher la prédication des vérités bibliques; mais elle échouera, avec l'aide du Seigneur. Tout est fait pour faire reconnaître la Société par le gouvernement ; mais en attendant, la joyeuse nouvelle n'en est pas moins répandue; et il y a maintenant en France 2 157 proclamateurs du Royaume contre quelques centaines avant la guerre. En France les gens ont besoin de la consolation; ils sont pacifiques et ont assez de la guerre, les tâches de l'avenir y sont grandes et le bureau de Paris comme aussi tous les proclamateurs en sont pleinement conscients. C'est ce que souligne le rapport que le représentant de la Société envoie de Paris et auquel nous empruntons quelques passages.

La France avec une population de 40 000 000 d'habitants s'est toujours trouvée sous l'influence de la Hiérarchie catholique romaine et pendant des siècles elle a été complètement dominée par elle. Le peuple qui est attaché à la liberté a fait plus d'une fois des tentatives pour s'arracher à cette servitude, et au cours des cinquante dernières années avant tout, la Hiérarchie n'a pas pu dépasser certaines limites, de sorte que dans plusieurs cas les principes démocratiques ont pu s'imposer. Dans cette période la vérité, elle aussi, a pénétré dans le pays,

elle a pris corps et s'est répandue. Cependant la Hiérarchie catholique romaine ne perdit pas l'espoir de reconquérir son ancienne position de puissance et de contenir avant tout la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu. Au début de la seconde guerre mondiale elle disposait d'une influence suffisamment grande sur le gouvernement français pour obtenir du ministre de l'Intérieur d'alors une interdiction d'activité pour l'œuvre de la « Tour de Garde » et des « Témoins de Jéhovah ». Ces sociétés et les groupes du pays furent dissous, les livres saisis. La Hiérarchie pensait parvenir à ses fins dans la seconde guerre mondiale grâce à Hitler et à Pétain, se remettre en selle et pouvoir dominer complètement le pays. Le peuple du Seigneur qui connaît son Dieu ne se laissa ni influencer ni brider. Il adapta son organisation aux nouvelles conditions et poursuivit la proclamation sans se laisser intimider, sous la direction de son Roi glorieux. C'est ainsi qu'il supporta et surmonta les difficultés de la guerre et à la fin de la guerre le nombre total des proclamateurs était de beaucoup plus élevé qu'avant.

Alors la terreur des nazis vit son règne s'écrouler, les armées ennemies furent chassées et Pétain écarté. Chacun respira de nouveau et espéra que la « libération » ramènerait la liberté démocratique et des conditions normales. Des frères de France pensèrent aussi que le nouveau gouvernement français révoquerait sans tarder l'interdiction qui frappait la Société et créerait des possibilités à la vraie adoration de Dieu. Lors d'entretiens personnels et aussi à deux pétitions écrites aucune réponse nette ne fut donnée. Nous vîmes bientôt que là — une fois de plus, mais très bien camouflées — des forces réactionnaires et religieuses de la Hiérarchie catholique romaine étaient à l'œuvre pour rendre inefficace tout progrès vers une véritable liberté. Malgré tous nos efforts nos pétitions restèrent dans les dossiers de la « Police d'Etat » et sans marquer aucune avance. On nous disait seulement chaque fois: « On examine votre affaire et vous connaîtrez bientôt la décision. » C'est pourquoi nous attendions la visite annoncée du Président de la Société de la Tour de Garde, le frère Knorr, pour discuter avec lui les futures démarches.

La situation de droit de la Société en France nécessitait un examen approfondi. Nous étions tout joyeux quand le frère Knorr put nous faire une visite très brève deux fois en novembre 1945, tandis qu'il traversait la France. Nous avions espéré pouvoir organiser une rencontre de tous les frères et sœurs français, lors de sa visite à Paris. Après un examen plus précis de la situation et étant donné que le frère Knorr n'avait reçu pour la France qu'un visa de transit, on laissa tomber ce projet et les frères de Paris qu'on avait vite informés se réunirent un soir seulement autour de leur président. Ce fut pour nous tous une heure joyeuse, bénie. L'essentiel fut discuté pour qu'on pût entreprendre de nouvelles démarches visant à obtenir de l'autorité compétente l'enregistrement de la Société; il s'agissait aussi de faire tout pour que les intérêts du Royaume puissent être de nouveau défendus, et favorisés sans entrave et avec force. Après un entretien avec un chef de section de l'ambassde des Etats-Unis et le président de la Chambre de commerce américaine, le frère Knorr remit notre affaire à un avocat chargé de l'examiner et de l'étudier. Cette courte visite à Paris contribua ainsi au bien des intérêts de l'œuvre dans notre pays. Tous, nous reprîmes courage et espoir car nous avons eu de l'amitié pour le frère Knorr et nous avons appris à l'estimer en tant que président de la Société.

Avant son départ le frère Knorr nous fit une promesse surprenante et inattendue: il chercherait à nous faire envoyer par les frères et sœurs d'Amérique des habits et du linge. Il s'était vite rendu compte que nous avons ici le plus grand besoin de ces objets. Nos effets étaient tous vieux et usés et d'honnêtes gens pouvaient difficilement s'offrir l'achat de quelque chose de neuf. Cet envoi promis nous est parvenu et a été distribué aux frères et sœurs — 75 caisses d'habits pour hommes, femmes et enfants, du poids de huit tonnes. Beaucoup d'yeux se voilèrent de larmes quand on eut son présent dans les mains et tous remercient des plus cordialement leurs frères et sœurs américains de ce don véritablement chrétien. Ainsi de nombreux frères et sœurs sont mieux équipés pour la prédication de l'évangile dans l'hiver qui vient.

(La suite dans le prochain numéro.)

Textes et commentaires

1er avril

Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. — Mat. 13: 43.

Le *grenier* dans lequel la classe du *blé* est réunie n'est pas le Royaume céleste invisible, mais la condition du temple — ou: approbation divine —, l'organisation théocratique du fidèle reste qui est approuvé comme étant juste et la véritable classe du blé. C'est l'organisation visible et pure, formée du reste des enfants spirituels de Dieu et qui sont appelés au Royaume comme cohéritiers avec Christ. C'est une organisation théocratique expurgée de toute religion et de « l'ivraie » qui la pratique. Cette organisation reconnaît Jéhovah comme son Père et Roi éternel, ainsi que Christ Jésus qui règne d'une manière effective aux côtés de Dieu. C'est dans cette organisation théocratique, dont il est parlé comme étant le « royaume de leur Père », que les membres du reste de la *classe du blé,* resplendissent maintenant, depuis 1919. Ils resplendissent partout, comme le soleil, non par leur propre gloire, mais dans celle qui est de servir comme témoins de Dieu. — T.G. angl. du 15/8/46.

2 avril

Tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés. — Ex. 40: 13.

La tunique de lin d'Aaron symbolisait la justice de Jésus: « Or, ce fin lin désigne la justice des saints. » (Apoc. 19: 8, *Martin*) Sa ceinture de lin le désignait comme serviteur de la justice. (Es. 11: 5) La robe bleue et sa bordure de clochettes et de grenades d'or symbolisait sa sincérité et sa fidélité envers Dieu. (Nomb. 15: 37-41) Cette bordure attire notre attention sur le fait qu'il a porté les fruits du Royaume de Dieu, que des sons harmonieux et joyeux ont été produits par sa prédication de l'évangile du Royaume, et qu'il accomplissait sa mission avec succès. Le magnifique éphod, avec ses parties antérieure et postérieure retombant sur les épaules d'Aaron, représentait les deux grandes alliances concernant le gouvernement théocratique administré par lui. La partie postérieure de l'éphod représentait l'alliance abrahamique conclue dans le lointain passé, et la partie antérieure de l'éphod symbolisait l'alliance du Royaume que Dieu conclut avec David. — T.G. du 1/6/46.

3 avril

Ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! [ou: Sauve! Salut! Vive le Fils de David!] Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna [ou: Salut] dans les lieux très hauts! — Mat. 21: 9.

On comprend clairement pourquoi Celui qui devait devenir l'héritier permanent de l'alliance de Dieu avec David, fut appelé « le Fils de David ». Bien que roi d'Israël, David ne pouvait personnellement remplir les clauses de cette alliance parce qu'étant mortel il mourut. Pour la même raison, aucun de ses successeurs ne pouvait exécuter ce contrat puisqu'ils se trouvaient sous la condamnation à mort héritée d'Adam le pécheur. Celui qui pouvait être et serait l'Héritier de ce royaume comme « Fils de David » devait posséder l'immortalité, la vie sans fin. Vu qu'il fut cloué sur le bois et mourut, Christ reçut la vie sans fin ou l'immortalité quand Jéhovah le ressuscita des morts, ne laissant pas l'âme ou la vie de Jésus pour toujours dans l'enfer ou la tombe. C'est ainsi que Dieu le sauva. — Apoc. 1: 18. — T.G. angl. du 1/5/46.

4 avril

De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. — Ps. 50: 2.

Sion est l'organisation capitale qui est élevée au-dessus de toute l'organisation universelle de Dieu, tout comme la Sion antique était la capitale royale de la nation d'Israël et possédait « le trône visible de Jéhovah » sur lequel siégèrent David et ses fidèles successeurs. Le Roi de Jéhovah dans cette organisation capitale est son Fils bien-aimé Christ Jésus. De Sion, Jéhovah a resplendi sur son reste de fidèles témoins oints en jetant la lumière sur les pages de la Bible et en lui révélant le glorieux message de l'établissement de son Royaume en 1914 en conférant à Christ Jésus l'autorité royale. Ses témoins doivent apporter cette glorieuse lumière de Jéhovah à tous les « hommes de bonne volonté », par la prédication de l'évangile du Royaume à toutes les nations. — T.G. angl. du 1/7/46.

5 avril

Vous mangez ce pain et buvez cette coupe. – I Cor. 11: 26.

Ce pain sans levain ne correspondait pas à l'Agneau pascal mais préfigurait quelque chose de plus grand. Il représente le *corps de Christ* dont Jésus est le Chef. Le fait que tous ceux qui sont membres du « corps de Christ » prennent le pain, préfigure qu'ils prennent part aux outrages et aux afflictions avec Jésus-Christ en tant que membres de « son corps », fidèlement, même jusqu'à la mort. La façon d'agir avec le vin n'est pas semblable à celle d'agir avec le sang de l'agneau pascal, parce que le vin est bu, tandis que le sang n'était pas bu mais mis sur l'encadrement des portes. En vérité, le vin représente le sang de Christ; mais le sang versé représente la mort. Jésus-Christ mourut en premier lieu pour justifier le nom de Jéhovah, puis ensuite pour les péchés de l'humanité. Ainsi, le fait que tous les membres de son corps boivent le vin, préfigure qu'ils participent avec lui dans une mort semblable à la sienne pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. (I Cor. 10: 16, 17) Donc, tous les membres du « corps de Christ », et eux seuls, doivent prendre les symboles. — T.G. angl. du 1/3/46.

6 avril

Date du repas commémoratif

Tu ne mangeras pas du pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Egypte. — Deutéronome 16: 3 —

La fête durait exactement sept jours, car *sept* symbolise une période complète ou parfaite. Leur pain, que l'absence de levure n'avait pas allégé, était un symbole d'affliction causée par l'abandon du monde symbolisé par l'Egypte. Le pain sans levain est dur et lourd, « douloureux » pour ainsi dire. C'est un bon moyen pour se souvenir de la détresse, de la souffrance et de la persécution par lesquelles chacun se libère de ses relations et de l'asservissement de ce monde. De plus, en agissant ainsi, nous n'avons plus le temps de penser à notre personne, à notre confort, nous ne cherchons plus à satisfaire les désirs égoïstes de notre chair. Ce qui doit être apprécié, c'est la liberté que Dieu nous donne en dépit des souffrances qui vont de pair avec elle. — T.G. angl. du 1/3/46.

7 avril

Jéhovah l'a juré,... Tu est sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. — Ps. 110: 4.

Même si les sacrifices juifs étaient des animaux sans tache, ils n'eurent pas une valeur équivalente à la vie humaine parfaite d'Adam, n'étant pas des sacrifices humains. Donc, pour que la perfection dans la chair devienne possible, il devait y avoir une nouvelle sacrificature et un nouveau sacrifice. Dieu pourvut aux deux, à la fois. Puisque Jésus ne pouvait devenir prêtre, ne descendant pas du Lévite Aaron, Jehovah en fit un prêtre non d'après la descendance d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédek qui fut roi de Salem et prêtre du Dieu tout-puissant aux jours d'Abraham. L'apôtre explique pourquoi Jésus, en tant que sacrificateur, peut apporter le salut complet ou parfait à celui qui maintient ferme sa foi en Christ en disant: « Mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, a la sacrificature qui ne se transmet pas. De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux. Car un tel souverain sacrificateur nous convenait. » — Héb. 7: 24-26. — T.G. angl. du 1/4/46.

8 avril

Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem! — Es. 52: 2.

L'ordre était que la visible organisation du reste de Jéhovah ne devait pas s'asseoir ni demeurer plus longtemps captive de ce monde babylonien et de sa religion. Elle devait se relever et placer son organisation sur le lieu élevé du service que Jéhovah avait ordonné pour son reste. De cette façon elle pourrait être semblable à une ville glorieuse, libre et indépendante, établie sur la colline de Sion et qui ne pourrait être cachée aux yeux du monde. Le monde, avant qu'il ne soit détruit à la bataille d'Armaguédon, doit savoir que Jéhovah a une organisation visible qui, libre et intrépide, lui sert de témoin sur la terre. Son reste organisé, s'asseyant sur le siège élevé en tant qu'ambassadeur approuvé du Royaume, occupe une place plus élevée que celle que pourraient avoir les personnes les plus en vue du monde du diable. Les membres du reste sont donc les représentants qualifiés du Roi oint de Jéhovah. — T.G. angl. du 1/2/46.

9 avril

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie. — Jean 10: 16.

Ces « autres brebis » ne sont pas de la même bergerie que les brebis qui sont rendues, dans le Royaume, cohéritières avec Christ. Elles comprennent tous les humains qui, semblables à des brebis, démontrent leur foi en Jésus, et deviennent sur la terre les fidèles sujets de Christ, le Roi. Ce sont ses brebis terrestres, tandis que celles qui constituent la bergerie particulière des

cohéritiers de Christ, sont ses brebis spirituelles. Bien que Christ Jésus soit monté au ciel et en conséquence devenu invisible à ses brebis sur la terre, il a néanmoins continué à rassembler et à prendre soin du troupeau des brebis de son Père. Les brebis ont aussi continué à entendre sa voix, grâce au message du Royaume que Jésus confia à ses disciples. Elles ont reçu l'ordre d'aller prêcher ce message, de faire des disciples de toutes les nations, et de les baptiser au nom du Père, de son Fils et du saint esprit. — T.G. angl. du 15/5/46.

10 avril

[Moïse] fit approcher les fils d'Aaron, mit du sang sur le lobe de leur oreille droite, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit. — Lév. 8: 24.

Il existe une relation entre le sang du sacrifice de la rançon et l'entendement, l'œuvre et la conduite des disciples oints de Christ lesquels entendent de la bonne (droite) manière ce que la Parole dit. C'est pourquoi ils emploient leurs mains et leurs pieds au mieux de leurs possibilités, pour agir dans le service de Dieu, et non dans celui d'hommes pécheurs. Leur oreille marquée de sang entend ce que la Parole leur enseigne au sujet des devoirs qui leur incombent dans cette prêtrise à laquelle Dieu les a consacrés ou installés. Soumis à l'instruction reçue, ils accomplissent de leur main « droite », donc au mieux de leurs possibilités, toutes leurs obligations, et marchent dans le service de Jéhovah, sur les traces de leur Souverain Sacrificateur, dont le sang fut versé pour leur rachat. Cela signifie qu'offrant des « sacrifices spirituels » à Dieu, ils proclament ses louanges. — I Pi. 2: 5, 9. — T.G. angl. du 15/6/46.

11 avril

Ainsi m'a parlé Jéhovah, quand sa main me saisit, et qu'il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple: N'appelez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration. — Es. 8: 11, 12.

La main puissante de Dieu vint sur le prophète Esaïe, l'inspira, et il écrivit ces mots pour *notre* instruction, nous qui vivons en ces temps de crise mondiale. Esaïe ne fut pas d'accord avec l'attitude d'Achaz qui consistait à s'allier avec l'Assyrie pour s'assurer la paix et la sécurité. Ce compromis avec le monde étant contraire à la foi en Dieu et en l'alliance pour le royaume, Jéhovah ne le bénit pas. Les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui ne sont pas non plus d'accord avec l'attitude du roi Achaz ou avec une quelconque attitude qui ressemblerait de nos jours à celle-là. Nous ne pouvons ni marcher avec la masse du peuple sur la route de l'égarement menant à une nouvelle organisation internationale, ni suivre dans la « chrétienté » les chefs du peuple. La parole de Dieu est contre toute attitude qui consisterait à se solidariser avec les tendances populaires. Nous craignons Jéhovah des armées. — T.G. angl. du 15/10/46.

12 avril

Jésus lui dit: Il est aussi écrit. — Mat. 4: 7.

Jéhovah proclame que la Bible est sienne, qu'il l'a donnée dans un certain dessein, non pour la laisser reposer sur un rayon, mais pour être ouverte et consultée régulièrement en tant que livre qui guide et instruit. Sur terre, Jésus reconnut qu'il était sous les ordres de Dieu. (Jean 5: 30; 6: 38) Sa soumission à une mort ignominieuse, puis son élévation à la droite de Dieu sur le trône céleste constituent l'argument le plus puissant pour démontrer qu'il n'a jamais méprisé l'autorité de Jéhovah, mais s'y est toujours soumis. Puisque nous devons le considérer comme notre Maître et le modèle parfait dans l'exercice de notre foi, que fit Jésus tandis qu'il était homme pour démontrer à la perfection ce respect dû à l'autorité de Dieu? Il s'en référa constamment à la Bible. En agissant ainsi, diminuait-il l'autorité de Dieu pour mettre celle de la Bible au-dessus de la sienne? Non, il fit exactement l'inverse: il magnifiait l'autorité de Dieu telle qu'elle est affirmée dans sa parole écrite ou parole d'instruction. — T.G. angl. du 1/11/46.

13 avril

Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche, et l'accroissement de son savoir paraît sur ses lèvres. — Proverbes 16: 21, 23 —

Après avoir reçu la Parole de Dieu dans notre esprit, ayons soin qu'elle ne s'en échappe pas comme d'un vase qui présente des fuites. Alors nous serons à même de prêcher la Parole de Dieu, et elle seule, Parole qui, pour les cœurs honnêtes, est plus persuasive qu'aucune autre parole. De nos lèvres sortira son message précieux, elles révéleront les instructions divines et montreront combien il est doux de connaître le Très-Haut. Notre bouche fera connaître la sagesse de notre cœur, et nos esprits remplis de connaissances apprendront nos lèvres à les publier. « Celui qui est attentif à la parole trouve le bonheur, et celui qui se confie en Jéhovah est heureux. » — Prov. 16: 20. — T.G. angl. du 1/1/46.

14 avril

Abraham a obéi à ma voix. — Gen. 26: 5.

La consécration à Dieu de Abraham, Isaac et Jacob ne peut être mise en doute, et leur foi fut en quelque sorte le moyen qui leur permit d'entrer en relation sainte avec le Créateur. Dieu fit une alliance, un accord solennel avec Abraham et avec ses descendants spécialement choisis, c'est-à-dire avec ceux qui naquirent par Isaac et Jacob. Abraham, Isaac, Jacob et les descendants de celui-ci, les Israélites, furent par cette alliance en rapport avec Dieu. Jéhovah fit de ces trois hommes consacrés ses serviteurs ordonnés, ses porte-parole ou témoins durant leurs voyages; cela ressort clairement de ces paroles: « Quand [ils allaient] de nation en nation, d'un royaume vers un autre peuple. Il ne permit à personne de les opprimer, et il reprit des rois à cause d'eux, disant: Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes. » (Ps. 105: 9–15) Le Dieu tout-puissant lui-même rendit à la fidélité d'Abraham envers sa consécration, le plus magnifique témoignage qui puisse être donné. — Gen. 26: 5. — T.G. angl. du 15/2/46.

15 avril

Regardez à Abraham, votre père, et à Sara qui vous a enfantés; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et l'ai multiplié. — Es. 51: 2, Ostervald.

Les tentes d'Abraham n'étaient pas habitées seulement par son fils Isaac et son petit-fils Jacob; il avait aussi un grand nombre de serviteurs et de servantes, ceux-ci le servaient et étaient les compagnons de bonne volonté d'Isaac et de Jacob, agissant de concert avec ces hommes fidèles comme témoins de Jéhovah. (Héb. 11: 8–12) De même il existe aujourd'hui un grand nombre d'hommes et de femmes dévoués à Jéhovah et associés avec le reste des membres du corps de Christ, la Postérité d'Abraham. Ces personnes de bonne volonté regardent, elles aussi, à Jéhovah comme étant Dieu et à sa *femme* ou son organisation appelée *Sion*. Comme elles ne sont pas membres du « petit troupeau » céleste du Père, le bon Berger, Jésus-Christ, les appelle ses « autres brebis ». — Jean 10: 16. — T.G. angl. du 15/1/46.